

✓ Ce contenu vous est réservé en tant qu'abonné

La semaine du Dessin dans les galeries parisiennes (2)

Alexandre Lafore — jeudi 21 mars 2024 — Toutes les versions de cet article : English , français



1. Nicolaus Ritter Junior (1777-1797/1817 ?)

Autoportrait, 1793

Pierre noire - 30,9 x 23,8 cm

Rotterdam, Museum Boijmans Van Beuningen

Photo : Den Otter Fine Art

👁️ Voir l'image dans sa page

21/3/24 - *Marché de l'art - Paris* - C'est l'un des visages de cette semaine du Dessin tout particulièrement riche en ce printemps ensoleillé : l'énigmatique mais impressionnant autoportrait de Nicolaus Ritter Junior (*ill. 1*) trône encore pendant quelques jours dans la belle exposition de Jonathan den Otter, hébergé chez Benjamin Peronnet rue de Louvois mais rejoindra prochainement Rotterdam et le Museum Boijmans Van Beuningen qui en a très rapidement fait l'acquisition chez le jeune marchand qui l'avait bien sûr choisi comme couverture de son dernier catalogue. Fils du miniaturiste George Nicolaus Ritter, l'artiste demeure peu connu malgré son talent prématuré : il se représente ici âgé de seize ans en

1793. Le Rijksmuseum

d'Amsterdam conserve un second autoportrait

([https://www.rijksmuseum.nl/en/collection/RP-T-FM-364\(R\)](https://www.rijksmuseum.nl/en/collection/RP-T-FM-364(R))) exécuté la même année ainsi que deux (<https://www.rijksmuseum.nl/en/collection/RP-T-00-2847>) académies (<https://www.rijksmuseum.nl/en/collection/RP-T-00-2849>) de 1795 et 1796, réalisées alors qu'il étudiait à la Stadstekenacademie amstellodamoise qu'il quitta l'année suivante, peut-être pour la Russie : plus rien n'est connu de lui ensuite mais Jonathan den Otter propose un second dessin

([https://www.denotterfineart.com/work/nicolaus-ritter-junior-\(1777-1797%2F1817\)](https://www.denotterfineart.com/work/nicolaus-ritter-junior-(1777-1797%2F1817))) de cet artiste fort mystérieux. Une rare feuille de Gérard de Lairesse (*ill. 2*) vient ensuite témoigner d'un moment moins heureux des relations hollando-françaises puisqu'on y reconnaît le roi Louis XIV au poitrail fleurdelisé sur la droite tandis que l'Europe souffrant des velléités belliqueuses du jeune monarque avant d'être libérée par l'action vertueuse de Guillaume d'Orange, héros national qui est célébré par un ouvrage publié en 1675 par Petrus Valkenier dont le frontispice gravé (<https://www.rijksmuseum.nl/nl/collectie/RP-P-1907-4584>) par Coenraet Decker reprend, en l'adaptant, ce dessin inédit qui permet de rendre à Lairesse la paternité de l'œuvre, comme l'explique Jasper Hillegers dans sa notice ([https://www.denotterfineart.com/work/gerard-de-lairesse-\(li%C3%A8ge-1640-1711-amsterdam\)-](https://www.denotterfineart.com/work/gerard-de-lairesse-(li%C3%A8ge-1640-1711-amsterdam)-)).



2. Gérard de Lairesse (1640-1711)

L'Europe libérée des filets de la guerre par Guillaume d'Orange

Plume et encre brune - 26,4 x 18,1 cm

Rotterdam, Den Otter Fine Art

Photo : Den Otter Fine Art

👁 Voir l'image dans sa page



3. Louis-Hippolyte Lebas (1782-1867)

Œuvre complète de Jacques Barozzi de Vignole

Plume et encre grise, aquarelle - 32,5 x 24,5 cm

Rotterdam, Den Otter Fine Art

Photo : Den Otter Fine Art

👁 Voir l'image dans sa page

Restons en France avec un dernier dessin pour un frontispice, dû à Hippolyte Lebas et préparant l'*Œuvre complète de Jacques Barozzi de Vignole* dont le jeune élève de Percier commença la publication - avec son ami François Debret - à partir de 1815. Cette grande feuille aux couleurs chatoyantes (*ill. 3*) montre comment l'architecte sut adapter au goût néoclassique le répertoire ornemental de la Renaissance. Il ne faut en tous cas guère tarder pour les admirer car l'exposition ferme dimanche ! À quelques encâblures de là, deux autres jeunes marchands bénéficient également de l'accueil d'un galeriste parisien installé depuis dix ans rue de la Paix : Alexis Bordes, qui propose lui aussi une sélection de dessins - mais aussi de tableaux, on y admire notamment le Manet déjà aperçu l'automne

dernier (voir la brève du 25/11/23) - où François Boucher est bien sûr en vedette avec une surprenante esquisse (*ill. 4*) pour le célèbre tableau (<https://www.davidmus.dk/european-17-19th-century-art/dutch-and-french-paintings/item/562>) de la Davids Samling de Copenhague dont se souviennent tous les visiteurs de l'exposition « Une des provinces du rococo. La Chine rêvée de François Boucher » organisée à Besançon voici déjà quelques années (voir l'article).



4. François Boucher (1703-1770)

Esquisse pour Le Chinois galant

Plume et encre noire, huile en camaïeu de bleu sur papier marouflé sur toile - 36,2 x 51,3

Paris, Galerie Alexis Bordes

Photo : Galerie Alexis Bordes

👁 Voir l'image dans sa page

On croise aussi un grand portrait féminin au pastel (<https://www.alexis-bordes.com/fr/oeuvres/nouvelles-acquisitions/pastel/article/portrait-de-dame-en-tenue-de-bal-tenant-un-masque/>) attribué à Drouais comme un étonnant dessin (<https://www.alexis-bordes.com/fr/oeuvres/nouvelles-acquisitions/dessin/article/l->

enseignement-de-socrate/) qui pourrait revenir à Flaxman ainsi qu'une paire de gouaches (*ill.* 5 et 6) de Clérisseau nous transportant dans une Rome antique fortement fantasmée.



5. Charles-Louis Clérisseau (1721-1820)

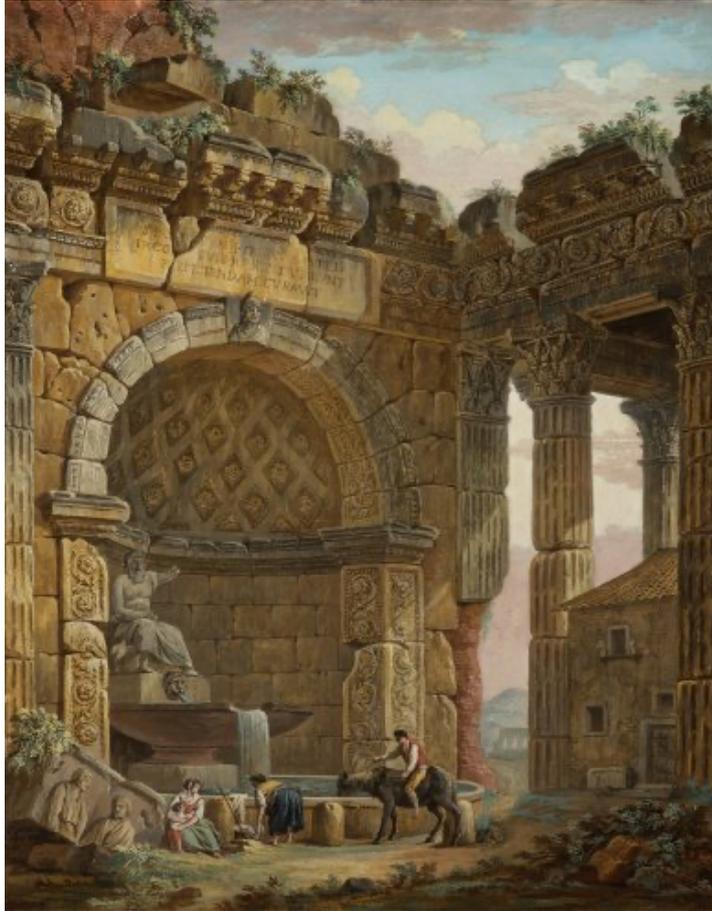
Caprice architectural animé de personnages devant un arc de triomphe, 1781

Gouache et lavis brun sur traits de plume et contour à l'encre de Chine - 61 x 47 cm

Paris, Galerie Alexis Bordes

Photo : Galerie Alexis Bordes

👁 Voir l'image dans sa page



6. Charles-Louis Clérissieu (1721-1820)

Caprice architectural à la fontaine antique animé de lavandières, 1782

Gouache et lavis brun sur traits de plume et contour à l'encre de Chine - 61 x 47 cm

Paris, Galerie Alexis Bordes

Photo : Galerie Alexis Bordes

👁 Voir l'image dans sa page

Pour son accrochage printanier, Diederick Poncelin de Raucourt a de son côté choisi de proposer une Rome plus fidèle avec un néanmoins spectaculaire dessin (*ill. 7*) de Dumont le Romain reprenant la fameuse composition de Giovanni Paolo Panini qui avait été chargé par le cardinal de Polignac d'immortaliser les festivités célébrant la naissance du Dauphin dans un tableau (<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010066805>) offert à Louis XV et aujourd'hui conservé au Louvre tout en conservant pour lui une réplique sans oublier d'en tirer une gravure (<https://www.mahmah.ch/collection/oeuvres/preparations-du-grand-feu-dartifice-que-le-cardinal-de-polignac-fit-tirer-pour>), confiée à Cochin d'après ce dessin de Jacques Dumont le Romain. Si le galeriste n'a pas édité de catalogue

dédié, saluons la qualité de son exposition en ligne (<https://privateviews.artlogic.net/2/ef09de9ab971bc30d86185/>) où moult longues notices, parfois assorties de rapports de condition, attendent les amateurs.



7. Jacques Dumont dit le Romain (1701-1781) d'après Giovanni Paolo Panini (1691-1765)
*Préparatifs du feu d'artifice donné place Navone à Rome le 30 novembre 1729 pour la
 naissance du Dauphin, fils de Louis XV, 1732-1735*

Plume et encre noire, sanguine, lavis gris et gouache blanche - 89 x 39 cm

Paris, Poncelin de Raucourt Fine Arts

Photo : Poncelin de Raucourt Fine Arts

👁 Voir l'image dans sa page

Alexis Bordes a également eu le bon goût d'héberger Tyr Baudouin, venu d'Anvers avec une remarquable sélection de dessins flamands et hollandais dans laquelle nous retiendrons d'abord cette grande feuille monogrammée de Frans I Francken (*ill. 8*) que l'on peut rapprocher d'un petit tableau

(https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Frans_Francken_%28I%29_-_The_Adoration_of_the_Magi.jpg)

conservé au Herzog Anton Ulrich Museum de Braunschweig mais qui constitue assurément un dessin indépendant qui n'aurait pas déparé dans la récente exposition du Musée de Flandre de Cassel (voir l'article) comme dans celle du Museum Plantin-Moretus d'Anvers (voir l'article).



8. Frans I Francken (1542-1616)

L'Adoration des Mages

Plume et encre brune, lavis brun - 24 x 40,5 cm

Anvers, Galerie Lowet de Wotrenge

Photo : Galerie Lowet de Wotrenge

👁 Voir l'image dans sa page

Intitulée « Écoles du Nord, œuvres sur papier néerlandaises et flamandes entre 1550 et 1800 », l'exposition du jeune marchand mêle habilement des noms connus des seuls amateurs - citons les scarabées de Nicolaas Struyck (<https://galerieldw.viewingrooms.com/exhibitions/22/works/artworks-9540-nicolaas-struyck-amsterdam-1686-1769-a-study-of-various-stag-beetles/>) ou ce projet de frontispice (<https://galerieldw.viewingrooms.com/exhibitions/22/works/artworks-9529-pieter-de-jode-antwerp-1570-1634-design-for-a-frontispiece/>) de Pieter de Jode - aux plus prestigieuses signatures comme Bloemaert (<https://galerieldw.viewingrooms.com/exhibitions/22/works/artworks-9617-abraham-bloemaert-gorinchem-1566-1651-utrecht-leander-carried-away-by-the-nerheids/>).

Difficile également de ne pas citer cette grande académie masculine de Jacques Jordaens (*ill. 9*) qui aurait pu trôner sous les voûtes du Palais Brongniart mais qui fait ici sa première apparition dans la capitale française depuis 1907 et son passage en vente à l'hôtel Drouot. Cette feuille anversoise est donc presque parisienne et a été rapprochée d'un groupe d'études de nus masculins qui fut



9. Jacob Jordaens (1593-1678)

Académie

Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc - 27,3 x 19,7 cm

Anvers, Galerie Lowet de Wotrenge

Photo : Galerie Lowet de Wotrenge

👁 Voir l'image dans sa page

étudié en 2012 à l'occasion de l'exposition « Jordaens et l'Antiquité » (voir l'article) et daté des années 1620.

Majoritairement conservés dans des musées européens, ceux-ci semblent représenter le même modèle, qu'on retrouve d'une feuille à l'autre, de Londres à Darmstadt et Düsseldorf. Saluons en tous cas cette intéressante alliance de trois galeristes qui proposent évidemment des dessins fort différents, ne risquant pas de se faire concurrence : nous sommes après tout rue de la Paix.

Place Vendôme, à deux pas de là, Laurie et Emmanuel Marty de Cambiaire sont aussi présents même si la galerie a fait le choix cette année de ne pas participer à la TEFAF de Maastricht ou au Salon du Dessin, se concentrant sur New York et Master Drawings en janvier, avec un riche catalogue publié à cette occasion. Fort heureusement pour les amateurs parisiens, certaines feuilles ont ensuite retraversé l'Atlantique et d'autres ont fait leur apparition, comme un grand Servandoni et un ravissant Percier, mais nous retiendrons cette fois-ci une huile sur papier d'Édouard Dubufe (*ill. 10*) qui était accrochée dans la chambre de Napoléon III au château de Saint-Cloud. Ce sensible portrait du jeune prince impérial fut emporté par les souverains dans leur exil britannique mais n'avait pas réapparu depuis la vente après-décès de l'impératrice Eugénie en 1927 chez

Christie's alors qu'on l'aurait volontiers imaginé dans la belle exposition que le valeureux Musée des Avelines de Saint-Cloud consacra à la dynastie Dubufe au printemps 2018 (voir l'article) comme au palais de Compiègne, dont le Musée de l'Impératrice fut récemment réaménagé (voir la brève du 24/12/23) : comment ne pas former le vœu d'une issue heureuse pour les musées français en voyant cette œuvre revenir dans la capitale pour la semaine du Dessin ?

Terminons cette agréable promenade printanière par la rue Sainte-Anne, que connaissent bien les amateurs de jolies feuilles et où vient de s'installer le jeune marchand Ambroise Duchemin, qui a cependant confié sa galerie à Marianne Paunet et Yasmina Sabrier le temps du Salon du Dessin où celui-ci expose au Palais Brongniart. Après une première exposition rive gauche l'an dernier (voir la brève du 8/6/23) où les deux galeristes avaient notamment cédé un portrait de Gemito (<https://sabrierpaunet.com/index.php/oeuvres-notables/>) au Musée d'Orsay, place à la rive droite pour laquelle Naples cède la place à Modène avec un savoureux dessin de Bartolomeo Fenice où l'on reconnaît le fameux Teatro della Spelta ou Teatro Ducale, chef-d'œuvre achevé en 1646 par Gaspare Vigarani qui est ici occupé à présenter au prince la salle et ses machines qui firent sa réputation et lui valurent d'être appelé à Paris. Préparant une gravure (<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/427044>) dont un exemplaire est



10. Édouard Dubufe (1819-1883)

Portrait du prince impérial âgé de trois ans, 1859

Huile sur papier marouflé sur toile - 64,4x 53,6 cm

Paris, Galerie Marty de Cambiaire

Photo : Galerie Marty de Cambiaire

👁 Voir l'image dans sa page



II. Bartolomeo Fenice (actif à Modène entre 1653 et 1669)

Gaspare Vigarani présente les machines du Théâtre ducal de Modène à Francesco I d'Este,
vers 1659

Plume et encre brune, traces de pierre noire - 14 x 17,1 cm

Paris, Sabrier & Paunet

Photo : Sabrier & Paunet

👁 Voir l'image dans sa page

conservé au Metropolitan Museum of Art de New York, ce dessin est une rareté puisqu'il fait partie d'un ensemble très majoritairement conservé au Museo Civico de Modène.



12. Les académies de Vincenzo Volpe exposées sur un décor de Roberto Ruspoli

Photo : Sabrier & Paunet

👁 Voir l'image dans sa page

Si nous nous retenons d'évoquer les autres dessins proposés par la galerie, qui a édité deux catalogues pour l'occasion, c'est parce que l'œil est irrésistiblement attiré par douze académies masculines de Vincenzo Volpe (*ill. 12*) témoignant du passage de l'artiste napolitain à l'Istituto di Belle Arti de la cité parthénopéenne. Inédites, étudiées par Marianne Paunet et bien entendu vendues ensemble, celles-ci sont magnifiées par le décor conçu pour l'occasion par Roberto Ruspoli à qui a été confié la scénographie de l'exposition où ces beaux dessins à la pierre noire volent presque la vedette à Antonio Mancini, dont il ne faut pas manquer les monotypes.



Old Master Prints & Drawings, Jonathan den Otter chez Benjamin

Peronnet, du 19 au 24 mars, 10 rue de Louvois, 75 002 Paris

Site internet (<https://www.denotterfineart.com/>) et catalogue en ligne

(https://www.denotterfineart.com/_files/ugd/0256fc_f4da4c4af98245d9a6eb61419dcb5a10.pdf).



Regards sur le dessin du XVIe au XXe siècle, Galerie Alexis Bordes, du 19 mars au 26 avril, 4 rue de la Paix, 75 002 Paris

Site internet (<https://www.alexis-bordes.com/fr/>) et catalogue en ligne (https://www.alexis-bordes.com/spip.php?id_article=1983&page=catalogue).



Traversée temporelle – Masterpieces on Paper from the 16th to the 19th Century, Poncelin de Raucourt Fine Arts, du 19 au 26 mars, 4 rue de la Paix, 75002 Paris

Catalogue en ligne

(<https://privateviews.artlogic.net/2/ef09de9ab971bc30d86185/>).



Écoles du Nord, œuvres sur papier néerlandaises et flamandes entre 1550 et 1800, Tyr Baudouin - Galerie Lowet de Wotrenge chez Alexis Bordes, du 18 au 25 mars, 4 rue de la Paix, 75002 Paris

Site internet (<https://galerieldw.viewingrooms.com/>) et catalogue en ligne

(<https://galerieldw.viewingrooms.com/exhibitions/22-ecoles-du-nord-dutch-flemish-works-on-paper-from-1550/works/>).



Dessins du XVIe au XIXe siècle, Galerie Marty de Cambiaire, du 18 au 26 mars, 16 place Vendôme, 75002 Paris

Site internet (<https://www.jlbmdc.com>) et catalogue en ligne

(<https://www.yumpu.com/en/embed/view/ONpAfuVnEkJy4RT8>).



Dessins anciens et du XIXe siècle et Vincenzo Volpe, Académies masculines chez Ambroise Duchemin, du 19 au 26 mars, 51 rue Sainte-Anne, 75002 Paris

Site internet (<https://sabrierpaunet.com/>) et deux

(https://sabrierpaunet.com/index.php/catalogues/#flipbook-df_920/1/)

catalogues (https://sabrierpaunet.com/index.php/catalogues/#flipbook-df_911/1/) en ligne.

— *Alexandre Lafore*

Mots-clés

Charles-Louis Clérisseau (1721-1820) - Gérard de Lairesse (1640-1711) - François Boucher (1703-1770) - Jacques Dumont, dit le Romain (1701-1781) - Jacob Jordaens (1593-1678) - Edouard Dubufe (1819-1883) - Nicolaus Ritter Junior (1777-1797/1817) - Hippolyte Lebas (1782-1867) - Frans I Francken (1542-1616) - Vincenzo Volpe (1855-1929) - Bartolomeo Fenice (actif à Modène entre 1653 et 1669) - Rotterdam, Musée Boijmans Van Beuningen